

zèle remarquable et une ardeur digne d'une meilleure cause, il s'occupe de ressusciter les formes et les cérémonies du culte catholique au sein d'une Eglise d'où l'esprit catholique est depuis longtemps absent. Or, sans l'esprit les formes ne sont rien, et le puséyste de nos jours a le tort de réduire la question religieuse presque entièrement à une affaire de chasuble ou d'encensoir. Il se consume en luttes stériles contre la grande section purement protestante de l'Eglise anglicane alarmée de ses tendances doctrinales. Il ne réussit pas mieux auprès des catholiques, qui ont quelque peine à croire à sa bonne foi, et il arrive ainsi que ce parti ritualiste, qui compte dans ses rangs de hautes intelligences et de nobles natures, incapable de pactiser avec le grossier et violent protestantisme de la basse Eglise et cependant hésitant à suivre jusqu'au bout la voie où il s'est engagé et qui mène à Rome, c'est-à-dire à la vérité, ce parti, disons-nous, s'est condamné à un isolement fatal qui paralyse tous ses efforts. Il est évident, du reste, que *Ecce Homo*, ce livre qui fait si bon marché de l'autorité de l'Eglise et des Pères, n'a pu être écrit par un ritualiste, un de ces hommes qui s'appellent *anglo-catholiques* et dans leurs discussions fréquentes avec les autres anglicans invoquent en toute chose l'autorité de la tradition et de l'Eglise. Un ami du docteur Pusey nous disait que ce livre suppose une culture intellectuelle très-supérieure à ce que l'on trouve chez les dissidents. S'il faut l'en croire, voilà les dissidents en masse absous de toute participation à ce damnable écrit. Reste donc l'Eglise large comme on appelle le troisième grand parti anglican, Eglise large, en effet, puisque le cadre élastique de son orthodoxie complaisante s'étend presque à volonté pour embrasser le déisme à peine voilé des auteurs des *Essays and Reviews*, le rationalisme discret et tempéré du doyen Stanley, le *Christianisme musculaire* du révérend Charles Kingsley* avec le christianisme néo-platonique et alexandrin du subtil et ingénieux F. Denison Maurice. S'il faut chercher quelque part l'auteur d'*Ecce Homo*, c'est dans les rangs de ce parti peu difficile en matière de dogme et qui par quelques-uns de ses organes a quelquefois insinué que du christianisme, l'esprit seul est bon à recueillir, et qu'on peut rejeter

* Cette singulière dénomination ne correspond pas à une nuance doctrinale particulière chez ceux qui l'ont adoptée. Elle indiquerait plutôt l'absence d'un symbole arrêté, et elle s'applique à ceux qui attachent une importance exagérée et presque exclusive aux exercices qui ont pour but de développer les forces physiques. Les *chrétiens musculaires* aiment la gymnastique au premier rang parmi les vertus chrétiennes.—On doit à M. Kingsley, professeur à Cambridge, des romans, des essais historiques et un drame sur sainte Elisabeth de Hongrie, où nous ne pouvons nous empêcher de dire qu'il a souillé de sa bave protestante cette fleur la plus exquise, la plus délicate et la plus pure qu'ait produite le mysticisme du moyen âge.